

Pourquoi avoir choisi la manière noire ?



par Michèle Joffrion

Dès mes premiers cours de gravure, je me suis sentie emprisonnée par les traits et les points, d'où mon rejet à ce moment-là du travail à l'eau-forte ou à la pointe sèche. Il me fallait de l'espace, de la surface, du flou, *pour m'évader*. J'ai pris alors conscience que je dessinais par masses. Quand arrivait un trait... alors danger... mon inspiration se figeait !

Le jeu des dégradés m'invite à glisser voluptueusement dans les gris sans renier pour autant le choc des noirs et des blancs pour dynamiser le rythme de la gravure. Noir blanc gris-Gris noir blanc-Blanc gris noir ...quelle effervescence ! C'est le jeu de la manière noire.

par Judith Rothchild

La manière noire est pour moi du dessin pur. Je travaille pour trouver la lumière au fond de la surface veloutée de la plaque, directement sur le cuivre, d'après le sujet ou, parfois, d'après un dessin fait en voyage. Le travail s'accomplit en couches successives et la plaque garde la mémoire de chaque geste de la main. L'épreuve finale, souvent plus riche et plus précise qu'un dessin peut l'être, rassemble la somme des heures de brunissage. La densité du noir ajoute aussi à la perception d'une super-réalité.

